Ouvrir les intelligences, accueillir la quête de sens

Faut-il choisir entre apprendre à raisonner et interroger le sens de l'existence ? Jean De Munck nous invite à refuser cette alternative. Philosophie et religion ne sont ni interchangeables ni nécessairement adversaires. Leur rencontre peut servir une même ambition : donner aux jeunes les ressources pour comprendre le monde, exercer leur jugement et construire librement leur chemin.

Cette ambition rejoint *Mission de l'école chrétienne*. En affirmant que l'école « *éduque en enseignant* », ce texte rappelle une responsabilité qui dépasse la transmission des savoirs et la préparation professionnelle. Il s'agit de former la personne tout entière, dans ses dimensions intellectuelle, affective, sociale, corporelle et spirituelle. Aucune ne devrait rester à la porte de l'école.

Prendre la dimension spirituelle au sérieux n'est pas soustraire les convictions à la discussion. C'est permettre de rencontrer des traditions, de comprendre leurs langages et d'interroger leurs propositions. Que faire de la souffrance ? Comment penser la justice, le pardon, l'espérance ? L'école n'a pas à dicter les réponses, mais à donner les moyens de les chercher avec rigueur et liberté.

Pour l'enseignement catholique, cette exigence engage une manière d'habiter son identité. *Mission de l'école chrétienne* invite à conjuguer enracinement chrétien, ouverture à tous et respect des convictions. Traduisons cette ambition : proposer sans imposer, témoigner sans enfermer, dialoguer sans effacer notre inspiration. La référence évangélique doit se reconnaître dans l'attention portée à chaque jeune, particulièrement au plus fragile.

L'enjeu dépasse donc la défense d'une place dans les horaires. Quelle école voulons-nous : celle qui contourne les questions de sens ou celle qui aide à les travailler ? Comprendre les convictions d'autrui, distinguer connaissance et croyance, argumenter sans mépriser : ces apprentissages doivent avancer ensemble. Une identité assumée ne devrait pas fermer le dialogue ; elle nous oblige à le rendre possible.

Ne réduisons pas l'horizon des jeunes. Offrons-leur les savoirs qui éclairent, les rencontres qui déplacent et les questions qui font grandir. Former des personnes libres, capables de conviction comme d'écoute : voilà notre responsabilité. L'école chrétienne sera fidèle à sa mission en ouvrant un espace où l'intelligence et la quête de sens puissent se féconder.

Pour atteindre ces ambitions, il est essentiel de poursuivre dans la voie d'un référentiel du cours de religion de grande qualité, de programmes régulièrement revisités et d'une formation de haut niveau de nos professeurs de religion.

▪ **Alexandre Lodez** | 09 novembre 2026



Alexandre Lodez, secrétaire général du SeGEC © Aurore Delsoir